

## **La Miséricorde – La patience de Dieu vers l'humilité des hommes.**

« Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ». C'est ce que les théologiens appellent « la formule de grâce », que l'on retrouve abondamment dans l'Ancien Testament (Exode, psaumes), pour dévoiler l'être profond de Dieu, célébré aujourd'hui : « la Divine Miséricorde » ! Un amour si grand, qui ne fait jamais défaut, qui nous soutient, nous relève, nous guide.

La miséricorde : c'est le cœur de Dieu qui se penche sur la misère des hommes, ou encore la patience de Dieu à la rencontre de l'humilité des hommes.

**1 – La Miséricorde, c'est la patience.** Dans l'Évangile, l'apôtre Thomas fait justement l'expérience de la miséricorde de Dieu, qui a un visage concret, celui de Jésus Ressuscité. Thomas n'a pas fait confiance aux Apôtres, ni à la promesse de Jésus qui avait annoncé qu'Il ressusciterait le troisième jour. Il veut voir, il veut mettre sa main dans la marque des clous et dans son côté.

**Et quelle est la réaction de Jésus ?** La patience : Jésus n'abandonne pas Thomas à son incrédulité ; Il lui donne une semaine, il attend la réponse de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Thomas voit la miséricorde divine en face, il La touche dans les plaies et le côté ouvert, et lui qui était incrédule devient croyant.

**2 – Pourquoi cette patience de Dieu avec nous ? Parce qu'Il nous aime,** et qui aime n'abandonne pas. Dieu nous attend toujours, même quand nous nous sommes éloignés ! Lui n'est jamais loin, et si nous revenons à lui, il est prêt à nous embrasser. Dieu est patient parce qu'Il veut être uni à nous pour toujours, Il veut nous arracher à l'enfer, là où il n'y a plus ni amour ni espérance.

**Jésus nous manifeste cette patience miséricordieuse de Dieu** pour que nous entrions dans ses plaies, dans son amour, pour notre purification. « Horribles furent mes péchés ; mais la bonté divine a de si grands bras (ceux de la Croix) qu'elle prend ce qui se rend à elle ! » (Dante, *Purgatoire*)

### **3 – Pour nous rendre à la Miséricorde : la foi, le courage et l'humilité.**

a) **Il nous faut d'abord la foi dans cette Miséricorde.** On connaît l'histoire de Judas qui a trahi Jésus pour de l'argent. Comme Pierre, il a eu du remords de ce qu'il avait fait : « *J'ai trahi le sang innocent !* », et il a rendu les 30 pièces d'argent. Alors, quelle différence ? En une seule chose : Pierre a eu confiance en la miséricorde du Christ, pas Judas ! Le plus grand péché de Judas ne fut pas d'avoir trahi Jésus, mais d'avoir douté de sa miséricorde.

b) **La patience de Dieu doit aussi trouver en nous le courage de revenir à Lui,** quels que soient les péchés de notre vie. Nous aussi, comme Thomas, nous pouvons entrer dans les plaies de Jésus, nous pouvons Le toucher réellement ; et cela arrive chaque fois que nous recevons le sacrement de pénitence et de réconciliation, la confession.

**Ceci est important : le courage de s'en remettre à la miséricorde de Jésus,** de compter sur sa patience, de se réfugier toujours dans les plaies de son amour, sans se lasser : parce que « *là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* » (St Paul).

« *Dieu t'attend, toi, il te demande seulement le courage de venir à Lui.* » (Pape François)

c) **Enfin, notre réponse à la patience de Dieu, c'est l'humilité,** pour imiter l'abaissement du Fils de Dieu qui se fait homme, pour imiter l'abaissement du Fils de Dieu qui, en lavant

les pieds de ses disciples, prend le rang d'esclave, pour imiter l'abaissement du Fils de Dieu jusqu'au supplice de la Croix.

**Quelle est la démarche qui réunit en elle ces 3 dimensions de foi, de courage et d'humilité ?** La confession, qui est la seule garantie de pardon : « *Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis.* » C'est la parole même de Dieu.

#### **4 – Qu'est-ce qui peut faire obstacle à la Miséricorde ?**

**D'abord la conscience aiguë de mes péchés.** Ce à quoi le Curé d'Ars répond : « *Il y en a qui disent : 'J'ai fait trop de mal, le Bon Dieu ne peut pas me pardonner.' C'est un gros blasphème : c'est mettre une borne à la Miséricorde de Dieu et elle n'en a point : elle est infinie !* »

**Ou, aussi grave : l'inconscience de mes péchés.** « *La mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde, et elle tend à éliminer de la vie et à ôter du cœur humain la notion même de miséricorde.* » (Jean-Paul II, *Dives in misericordia*)

**Aujourd'hui surtout, du fait de la perte du sens du péché,** de la perte du sens de la gravité du péché, qui peut nous entraîner vers l'Enfer, la séparation définitive de Dieu : ce qui est le malheur le plus absolu.

Seuls la contrition du péché reconnu comme tel, la décision de réparer et le ferme propos d'en sortir peuvent diriger vers nous le « *torrent débordé* » de la Miséricorde. Ce qui nous renvoie à la confession.

« *Je sais qu'il faut être bien pur pour paraître devant le Dieu de toute sainteté, mais je sais aussi que le Seigneur est infiniment juste et c'est cette justice, qui effraie tant d'âmes, qui fait le sujet de ma joie et de ma confiance... C'est parce qu'Il est juste qu'Il est compatissant et rempli de douceur, lent à punir et abondant en miséricorde. Car Il connaît notre fragilité. Il se souvient que nous ne sommes que poussière. Comme un père a de la tendresse pour ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de nous.* » (Sainte Thérèse de Lisieux)

**La justice divine n'est terrible qu'au péché ;** elle n'est terrible que pour ceux qui ne se sont pas réfugiés dans la miséricorde de Dieu.

« *Laissons-nous envelopper par la miséricorde de Dieu ; ayons le courage de demeurer dans les blessures de son amour, de rencontrer sa miséricorde (dans la confession). Nous éprouverons sa tendresse, si belle, nous sentirons qu'il nous embrasse et nous serons nous aussi plus capables de miséricorde, de patience, de pardon, d'amour.* » (Pape François)